

Mémoire sur les quartiers culturels

Présenté à la Commission sur la culture, le patrimoine et les sports

Ville de Montréal

Par Madeleine Poulin, Présidente de la Table des acteurs culturels du Sud-Ouest

Et Pierre Morrissette, Directeur général du RESO

12 octobre 2011

Introduction : Le RESO

Le RESO est d'abord un mouvement de participation de tout un milieu à son développement. À la base de son existence, il y a le défi de la démocratie et de la participation réelle de la communauté aux orientations, aux actions et aux projets de développement du Sud-Ouest. Le RESO s'est donné une structure qui permet cette participation et qui est représentative de la communauté du Sud-Ouest.

Le conseil d'administration oriente les actions qui sont entreprises par le RESO. Ses membres représentent les principaux acteurs socioéconomiques du Sud-Ouest : entreprises, institutions, organismes communautaires et syndicats. Les participants aux activités en employabilité du RESO y ont aussi un représentant ainsi que l'arrondissement du Sud-Ouest. Dans le but d'élire leurs représentants au conseil d'administration et de formuler des recommandations au conseil d'administration, les principaux intervenants socioéconomiques du Sud-Ouest et membres du RESO se réunissent au moins une fois par année en dix **collèges sectoriels électoraux**.

- Entreprises manufacturières
- Entreprises de services et de la nouvelle économie
- Commerces et travailleurs autonomes
- Institutions financières
- Syndicats
- Entreprises d'économie sociale
- Organismes communautaires
- Institutions de la santé et de l'éducation
- Culture
- Participants aux activités du RESO

Tous les membres du RESO et les résidants du Sud-Ouest sont invités à participer à **l'assemblée générale annuelle**. Les préoccupations exprimées lors de cette rencontre sont transmises au conseil d'administration.

Le RESO s'est donné la **mission** suivante :

«Regrouper la communauté du Sud-Ouest autour de stratégies et de projets de développement pour qu'elle participe activement à bâtir son avenir économique, social et culturel dans une perspective durable et équitable en misant sur l'engagement et la concertation de la population et des acteurs sociaux et économiques.»

Le RESO intervient dans l'arrondissement du Sud-Ouest, c'est-à-dire dans les quartiers Saint-Henri, Petite-Bourgogne, Pointe-Saint-Charles, Ville-Émard, Côte-Saint-Paul et Griffintown.

Pour réaliser sa mission, le RESO offre des services :

- aux personnes sans emploi
- aux futurs entrepreneurs
- aux entreprises du Sud-Ouest
- aux jeunes adultes (Carrefour jeunesse emploi du Sud-Ouest de Montréal)
- aux organismes et entreprises communautaires

Les partenaires publics qui soutiennent la réalisation de la mission du RESO sont :

- Développement économique Canada
- Emploi Québec
- La Ville de Montréal et l'Arrondissement du Sud-Ouest

La Table des acteurs culturels du Sud-Ouest

Créée en 1997 et renouvelée en 2005, la Table des acteurs culturels réunit une quinzaine d'organismes, d'institutions et d'entreprises du secteur culturel du Sud-Ouest. Cette table de concertation travaille à la reconnaissance du Sud-Ouest en tant que pôle culturel. Elle est un lieu de réseautage d'où naissent des projets réunissant plusieurs acteurs culturels. Elle a entre autres participé à l'organisation du Rendez-vous de la culture du Sud-Ouest en 2005 et est intervenue activement au Rendez-vous Montréal, métropole culturelle, organisé par Culture Montréal en novembre 2007. Elle a participé en 2009 aux célébrations du 25^e anniversaire du RESO, notamment en organisant au théâtre Corona une journée célébrant l'apport du secteur culturel à la revitalisation du Sud-Ouest, qui a accueilli 500 personnes.

Font partie de la Table des acteurs culturels :

- Maison Saint-Gabriel
- Studio Victor
- Musée des ondes Émile Berliner
- Groupe Paradoxe
- Centre design & impression textile
- Centre des métiers du verre
- Quartier Éphémère et la Fonderie Darling
- Mois de la Photo de Montréal
- Galerie Donati
- Cité des artistes
- Voies parallèles
- Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles
- Musée de paléontologie et de l'évolution

L'arrondissement du Sud-Ouest, Parcs Canada, la Commission scolaire de Montréal et le RESO participent à la Table des acteurs culturels et lui apportent leur soutien. La Table des acteurs culturels du Sud-Ouest est présidée par Madeleine Poulin, journaliste et résidente engagée du Sud-Ouest. Madame Poulin représente aussi le milieu de la culture au conseil d'administration du RESO.

1. Commentaires généraux sur le projet de quartiers culturels

Plus que tout autres choses que nous pourrions écrire sur le projet de quartiers culturels, nous vous soumettons pour son éloquence un extrait de la présentation que madame Madeleine Poulin, présidente de la Table des acteurs culturels du Sud-Ouest et membre du conseil d'administration du RESO, a faite aux Entretiens Jacques-Cartier à Lyon en novembre 2010.

« En 2005 le RESO (en collaboration avec l'Arrondissement du Sud-Ouest) a tenu un grand Rendez-vous de la culture dans le Sud-Ouest, et les citoyens réunis se sont entendus sur l'importance de la place de la culture et des arts dans leur développement.

*ET on peut dire, à partir de l'expérience dont je vous parle, que quand des citoyens se réunissent et en discutent, et y réfléchissent, ils accueillent **les arts** à bras ouverts dans leurs projets de développement social et économique.*

Par exemple j'étais présente à ce Rendez-Vous, et une chorale d'écoliers et d'écolières du quartier est venue chanter pour nous. Ils étaient d'origines ethniques diverses, et de toutes les couleurs, et ils nous ont chanté du Gospel et du Zachary Richard.

Je peux témoigner qu'il y avait dans l'assemblée une émotion à la fois esthétique et morale, si je peux dire, qui nous rappelait que le soutien à la culture, c'est bien plus qu'un soutien à l'entreprise culturelle.

*Or, il y a actuellement une mode du soutien aux arts comme mise en place et entretien d'une **classe créative**, contribuant au marketing d'une ville pour la rendre plus compétitive. Une mode inspirée des thèses de Richard Florida.*

Le danger de cette mode, c'est que le citoyen ordinaire risque de se sentir exclu et de voir la culture comme quelque chose qui donne du prestige à sa ville mais ne lui appartient pas.

*C'est peut-être ce qu'ont ressenti les citoyens de Toronto qui ont donc élu un maire "anti-Richard-Florida", un maire populiste qui s'est adressé à une base indifférente et même hostile à ce qui se passait **là-haut**, dans la classe créative.*

*Mais quand, des initiatives culturelles subventionnées viennent du bas vers le haut; quand elles sont des initiatives citoyennes, elles donnent alors au citoyen le sentiment d'**appartenance** à la culture universelle; elles contribuent à la cohésion sociale.*

Bref, toute la collectivité se retrouve dans ce genre de projet qui ne risque pas d'avoir l'effet d'aliénation que peut créer, semble-t-il, l'approche purement Floridienne d'une "classe créative."

*La cohésion sociale donc peut être une valeur ajoutée si le soutien aux arts est associé à une participation des citoyens à un certain nombre de projets, et cela se fait plus facilement sur une base **locale**.*

*Ce qui m'amène aux **quartiers culturels**. Les citoyens s'attendent d'une ville culturelle qu'elle investisse dans la culture de ses quartiers et pas seulement dans son centre-ville prestigieux. Qu'elle soutienne les projets de bas en haut des citoyens dans les quartiers, comme je l'ai dit, mais aussi qu'elle prenne des initiatives.*

Je vous donne un exemple.

Le grand musicien de jazz canadien Oscar Peterson est mort en décembre 2007. La ville a convoqué un comité pour réfléchir sur la façon de perpétuer la mémoire d'Oscar Peterson.

Au départ il était question d'élever un monument quelconque dans le Quartier des spectacles de Montréal. Mais il se trouve que le quartier dont je vous parle, le Sud-Ouest, est le berceau du jazz au Canada. Oscar Peterson y est né dans une maison qui est toujours là, à côté d'une église de la communauté noire dont il est issu et qui a produit d'autres musiciens. Il a enregistré de ses compositions dans un studio qui y existe toujours. Bref, le comité a finalement opté pour un circuit culturel et une agora dans un parc du voisinage rebaptisé Parc Oscar Peterson où on prévoit un concert de jazz annuel.

J'aimerais vous dire que c'est fait, mais hélas, il y a eu des élections, des changements de personnel, des coupures de budget.

Mais les citoyens sont déjà motivés par leurs propres projets et ils ne vont pas lâcher celui-là. Il y a déjà eu des représentations, des lettres adressées aux responsables par divers groupes, allant d'organismes de jeunes noirs (Youth in Motion) au comité des commerçants.

*Et quand la ville centre aura compris, elle aura fait un autre pas dans la direction des **Quartiers culturels**.*

Je dis un autre pas, parce que nous avons déjà à Montréal un réseau de Maisons de la culture. (Merci à M. Malraux.)

*Ce qui m'amène à la **médiation culturelle** Je sais que l'expression peut avoir un sens très large, mais pour nous il s'agit d'une part de faciliter l'accès aux œuvres, comme le font les Maisons de la culture, mais aussi de permettre l'expression artistique individuelle ou collective. Dans notre arrondissement des organismes du milieu associatif pratiquent la médiation culturelle sous sa forme active: danse, chant choral, ateliers de peinture: ils font des miracles avec trop peu de moyens.*

Dans une communauté défavorisée, l'estime de soi y gagne. Les rapports avec les autres sont stimulés. Et aussi la pratique des arts, si élémentaire soit-elle, amène à cette réflexion sur la place de la création, et éventuellement sur le soutien public à la création.

Mais il faut sûrement encore innover dans le sens de la participation active, et, j'ajouterai, viser les jeunes qui sont les futurs citoyens-contribuables.

Je pense à une initiative originale qui se poursuit depuis quelques années dans notre arrondissement: Des jeunes de dix ou douze ans venus des écoles de nos quartiers, donc de milieux défavorisés, prennent toute une année scolaire pour adapter, monter et jouer un des opéras de la saison de Montréal. (L'an dernier c'était la Flûte enchantée de Mozart). Ils le font entre autres avec l'aide du personnel de l'opéra de Montréal. Ils se glissent dans les coulisses, ils voient les répétitions d'orchestre, ils parlent aux chanteurs, ils voient l'envers du décor.

Essayez d'imaginer les traces que laissent dans ces petites têtes cette familiarisation avec la culture supposément d'élite qu'est l'opéra.

*Ce n'est qu'un exemple, mais encore une fois, il faut **innover** si on veut que les futurs citoyens appuient sans réserve le soutien public à la création.*

Le désir de cohésion sociale dans le quartier et dans la ville par la culture n'exige pas le sacrifice des activités de recherche et de création. Je vous ai parlé de ce projet communautaire d'ateliers-résidences d'artistes, qui vise justement à favoriser les activités de recherche et de création.

Les citoyens, je pense, ressentent plus ou moins clairement que sans ces activités, même la culture de grande consommation s'appauvrit.

Et pour revenir aux jeunes, avant de conclure, j'aimerais vous citer une intervention dans un de ces débats sur, entre guillemets "la culture des vieux".

"Je suis dans la jeune vingtaine, écrivait cet internaute, et comme nombre de jeunes je l'apprécie cette culture de vieux. La différence c'est que l'opéra je l'écoute sur mon I-Pod, et le Devoir je le lis sur Internet. ...Ce ne sont pas les goûts qui changent, mais l'accès et le format. ...Plutôt que de pester sur les jeunes qui leur échappent, "les vieux piliers artistiques" (entre guillemets) devraient s'adapter".

Bref, si on veut que jeunes et moins jeunes, riches et moins riches, résidents du centre-ville et résidents des quartiers embrassent le soutien public aux arts, il faut savoir innover.

*Richard Florida a innové avec sa notion de ville créative, et il a mis la culture et les arts en avant-scène, et c'est tant mieux. Mais si on veut l'adhésion **durable** des citoyens au soutien public de la création, il faut encore innover, cette fois dans le sens de la **cohésion sociale: projets citoyens, quartiers culturels, médiation culturelle**, et d'autres voies encore inexplorées et qui restent à imaginer. Je vous ai parlé de nos modestes efforts dans nos quartiers. Il y a énormément plus à faire, et il faut le faire. »*

2. Rappel des priorités du Sud-Ouest

Rappelons tout d'abord que dans le Plan d'action local pour l'économie et l'emploi (PALÉE) du Sud-Ouest 2011-2014, le RESO réitère trois principes directeurs pour encadrer son action de développement local : participation citoyenne, développement durable et communauté apprenante. Le travail du RESO en culture est donc également guidé par ces trois principes : Favoriser la participation des acteurs culturels et des artistes à travers la Table des acteurs

culturels et le Collège sectoriel de la culture, Intégrer la culture aux objectifs de développement durable et la culture comme dimension incontournable de la communauté apprenante, notamment pour les jeunes d'âge préscolaire et scolaire, et pour les aînés. Enfin, la culture fait l'objet d'une des 14 orientations sectorielles du PALÉE. Le PALÉE du Sud-Ouest 2011-2014 est disponible en ligne à l'adresse http://resomtl.com/docs//RESO_PALEE_2011-2014lleger.pdf

Les priorités du Sud-Ouest en matière culturelle énoncées ici ont été discutées et convenues lors d'une rencontre de la Table des acteurs culturels Sud-Ouest.

.1 Accès et participation à la culture:

- Médiation culturelle : le RESO et la Table des acteurs culturels du Sud-Ouest retiennent la définition donnée par madame Madeleine Poulin dans la section précédente, c'est-à-dire une médiation qui non seulement facilite l'accès aux œuvres mais qui permet également l'expression artistique individuelle ou collective.
- Place aux jeunes : le revenu moyen des ménages du Sud-Ouest (revenu net moyen de 22 230 \$) est inférieur à la moyenne montréalaise (revenu net moyen de 26 044 \$). Le niveau de scolarité est également plus faible dans le Sud-Ouest qu'à Montréal : 29,3 % de la population du Sud-Ouest n'a aucun diplôme comparativement à 22,8 % à Montréal. Dans le contexte d'un milieu défavorisé comme le nôtre, les enfants ont peu de contacts avec la culture. Pourtant, ces contacts comptent parmi les facteurs déterminants pour la réussite scolaire. Le 28 septembre dernier, les acteurs culturels du Sud-Ouest ont d'ailleurs présenté des recommandations visant à accroître leurs liens avec les écoles à l'assemblée annuelle du RESO, dont le thème était *La formation et l'éducation au cœur du développement local*. Pour sa part, l'Arrondissement du Sud-Ouest, qui a mis en place une bibliothèque mobile à l'intention des personnes âgées et des personnes à mobilité réduite du territoire, compte étendre ce service aux centres de la petite enfance (CPE) de l'arrondissement. Les acteurs culturels du Sud-Ouest, tout comme l'a fait Mme Poulin dans sa présentation aux Entretiens Jacques-Cartier à Lyon, proposent également de moderniser l'offre culturelle afin d'atteindre un plus grand nombre de jeunes, d'innover dans le sens de la participation active. Il est clair qu'il faut, dans nos quartiers, réunir l'ensemble des acteurs – écoles, commission scolaire, Arrondissement, acteurs culturels – pour développer une action concertée visant à donner un plus grand accès à la culture aux enfants et aux jeunes de notre territoire.
- Bibliothèques : en plus d'une bibliothèque mobile, l'arrondissement du Sud-Ouest compte quatre bibliothèques publiques, qui sont, pour la population du territoire, autant de portes d'entrée multiplateformes pour l'accès à la culture.
- Lieu pour la relève : le Groupe Paradoxe, une entreprise d'insertion du Sud-Ouest qui forme des jeunes dans les métiers de l'audiovisuel, aménagera ses locaux ainsi qu'une salle de spectacle dans une église reconvertie, l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours située dans le quartier Émard, en face de la Maison de la culture Marie-Uguay. La salle de spectacle pourra accueillir entre 600 et

800 personnes. Les premières activités devraient pouvoir être tenues en 2012. Ce lieu, conjugué à la mission de l'organisme promoteur, sera propice à la tenue de spectacle d'artistes de la relève.

- Mois de la photo : le Mois de la Photo à Montréal, organisme dont les locaux sont situés dans le Sud-Ouest, tenait sa 12^e édition cette année, dans 14 lieux d'exposition dont à l'Arsenal, un nouvel espace situé dans Griffintown. Comme les années précédentes, l'organismes proposait un volet d'activités éducatives, tels des ateliers de création aux jeunes du secondaire ainsi qu'aux étudiants des niveaux collégial et universitaire ainsi que des activités familiales. Cependant, pour la première fois, il n'a pas pu tenir d'activités de médiation culturelle en collaboration avec les maisons de jeunes, le financement de cette activité n'ayant pas été renouvelé.
- Centre culturel Georges-Vanier : ayant une mission axée sur la pratique culturelle, le Centre culturel Georges-Vanier (CCGV) offre des cours et des ateliers dans différentes disciplines artistiques et propose différents événements artistiques et culturels ainsi que des activités de médiation culturelle.
- Quartier de l'innovation : l'École de technologie supérieure (ÉTS) a mis sur pied un comité consultatif, auquel le RESO participe, afin d'élaborer le concept d'un «Quartier de l'innovation», un écosystème propice à l'innovation, où habitations, lieux de travail et services de proximité créeront un milieu de vie dynamique, inclusif et innovant. Dans un rayon de 1,5 kilomètres autour de l'ÉTS se trouve la plus forte concentration de personnel – 20 000 personnes – en technologies de l'information et en multimédia au Canada. Le projet de Quartier de l'innovation vise à créer un quartier axé sur la mixité : des condos, du logement social, communautaire et coopératif, des commerces de proximité, des lieux culturels, des espaces pour des bureaux, des entreprises et des institutions comme l'ÉTS. L'Université McGill, qui joue un rôle complémentaire à celui de l'ÉTS, ainsi que plusieurs Cégeps sont intéressés par ce projet. Il s'agit d'inciter des entreprises à implanter leurs unités de recherche et développement à proximité d'institutions universitaires. La composante culturelle est essentielle à ce projet qui s'inscrit dans un esprit d'innovation ouverte et qui vise, entre autres, à créer des lieux de rencontres et d'échanges. La Maison des étudiants, un projet de l'ÉTS qui pourrait abriter une composante culturelle, ainsi qu'un projet visant à faire du Planétarium une vitrine des arts technologiques viendront s'ajouter aux lieux culturels du Quartier de l'innovation.

.2 **Rétention des artistes:**

- Ateliers-résidences : le Sud-Ouest est caractérisé par la présence de grands bâtiments industriels reconvertis. Occupés par des artistes et des artisans ainsi que par des studios de télévision et de cinéma, ils sont des atouts pour le développement d'un pôle culturel. Toutefois, le développement immobilier des dernières années a eu pour effet d'augmenter considérablement les loyers des

artistes et des artisans, ce qui provoque leur exode vers des secteurs plus abordables. Des projets comme celui de la Cité des artistes, qui propose une centaine d'ateliers-résidences sur le site des Bassins du Nouveau Havre, pourront permettre aux artistes du Sud-Ouest de continuer à contribuer à la vitalité de leur quartier en ayant accès à des lieux de création et de vie adéquats et abordables. Le RESO travaille actuellement à reconfigurer le projet de la Cité des artistes pour qu'il puisse être admissible aux programmes réguliers de financement. Certains promoteurs de projets immobiliers pourraient également être intéressés à développer des espaces bruts pour les artistes, si l'Arrondissement, en échange d'une réglementation de zonage favorisant la rentabilité de leur projet.

- Lieux de diffusion : avec l'ouverture de galeries, le théâtre Corona, la Maison de la culture Marie-Uguay, le Centre culturel Georges-Vanier, le Musée des ondes Émile Berliner, la Fonderie Darling, etc., le Sud-Ouest comprend un plus grand nombre de lieux de diffusion qu'autrefois. Avec ses 600 à 800 places, la nouvelle salle de spectacle qui sera aménagée par le Groupe Paradoxe ajoutera un lieu de diffusion important. La Table des acteurs culturels sert également de lieu d'où émergent des projets de diffusion : par exemple, la première exposition du Musée de paléontologie et de l'évolution, un projet du Sud-Ouest, est actuellement présentée à la galerie du Centre culturel Georges-Vanier, grâce à la rencontre du promoteur du projet de musée et des responsables du CCGV...

.3 Mise en valeur des attraits culturels et patrimoniaux:

- Circuits ou parcours : le Sud-Ouest compte deux sociétés d'histoire, la Société historique de Saint-Henri et la Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles, qui, grâce au travail bénévole de leurs membres, proposent à l'occasion des circuits ou des parcours des lieux historiques de leur quartier respectif en plus de tenir régulièrement des expositions rappelant l'histoire de ces quartiers.
- Lieux commémoratifs : le Sud-Ouest est le berceau du jazz à Montréal; un parc du Sud-Ouest, auparavant appelé Campbell-Centre, a été renommé en mémoire d'Oscar Peterson, l'un des grands jazzmen du 20^e siècle, né dans la Petite-Bourgogne en 1925 et décédé en 2007. Le parc Oscar-Peterson devait être pourvu d'une agora destinée à la tenue de concerts en plein air et devait être intégré à un circuit de découvertes dans les rues avoisinantes portant sur sa vie et son œuvre ainsi que sur l'histoire du jazz dans le Sud-Ouest. Cependant, si le parc porte le nom d'Oscar-Peterson, l'agora et le circuit de découvertes n'ont pas encore vu le jour...
- Canal de Lachine : à l'ouverture du canal de Lachine, en 2002, la communauté du Sud-Ouest a pu compter sur un soutien financier pour établir une programmation d'activités sur le canal de Lachine et sur ses berges. De nombreux organismes ont répondu à l'appel de l'Association culturelle du Sud-Ouest (ACSO) qui coordonnait l'ensemble de cette programmation et qui a organisé les Nefs urbaines, un impressionnant défilé artistique sur le canal de Lachine. Au cours des années qui ont suivi quelques activités ont été organisées,

grâce entre autres à l'ACSO, puis à la Société de promotion du canal de Lachine (SPCL) qui, avec peu de moyens, ont contribué à animer le canal et ses berges. Après deux éditions de l'événement « De l'eau à la bouche », qui ne se sont toutefois pas traduites par une réussite financière, la SPCL a dû suspendre ses activités à l'automne 2008. Les acteurs culturels du Sud-Ouest ont largement contribué à la nouvelle notoriété de l'arrondissement et réitèrent leur désir de mettre en œuvre des initiatives collectives afin d'animer et de dynamiser le canal de Lachine et ses abords dans une perspective touristique. Ayant récemment affecté une personne à l'animation du canal de Lachine, Parcs Canada fait preuve d'une volonté qui va en ce sens.

- Maison Saint-Gabriel : l'ouverture du centre de service aux visiteurs de la Maison Saint-Gabriel, reconnue comme un lieu historique national par le gouvernement fédéral, vient renforcer l'offre d'activités et de services touristiques et culturels dans le Sud-Ouest.
- Musée des ondes Émile Berliner : ouvert en 1996 et établi dans l'ancienne usine de RCA Victor, rue Lenoir, le Musée des ondes Émile Berliner s'intéresse à l'histoire de la technologie au Québec. Le RESO appuie le plan d'affaires et le plan d'aménagement du Musée qui a le projet de créer un complexe muséologique, le Berliner cité des ondes (BCO).
- Musée de paléontologie et de l'évolution : fondée en 1995, le Musée de paléontologie et de l'évolution est établi dans des locaux privés de l'arrondissement du Sud-Ouest. Le RESO accompagne les promoteurs du Musée, qui compte 55 000 fossiles, afin qu'il puisse ouvrir ses portes au grand public dans un lieu bien à lui... dans le Sud-Ouest. Depuis le 3 octobre dernier et jusqu'en décembre prochain, le Musée tient l'exposition Montréal, une mer de fossiles au CCGV, une première depuis Dinosaures et compagnie, une exposition itinérante qui, depuis 2001, fait une tournée du Québec.
- Patrimoine bâti : le Sud-Ouest compte de nombreux lieux historiques et patrimoniaux à mettre en valeur, soit en apposant une plaque commémorative sur certains édifices ou en appuyant les organismes qui proposent des circuits de découvertes de ces lieux historiques et patrimoniaux. Berceau de l'industrialisation au Canada, le Sud-Ouest compte un nombre important de lieux témoignant de l'histoire industrielle que l'on aurait avantage à mettre en valeur.
- Histoire des quartiers : afin de développer le sentiment d'appartenance de la population, les acteurs culturels ont aussi émis le désir que l'histoire des quartiers des arrondissements montréalais soit mieux connue, en utilisant notamment les sites Internet des arrondissements pour ce faire. Un projet pour le 375^e anniversaire de Montréal?

.4 Consolidation des écoles de métiers d'art et des lieux de formation:

- Le Sud-Ouest compte des lieux de formation culturelle : dont deux écoles de métiers d'art affiliées au Cégep du Vieux-Montréal, soit Espace Verre et Design et impression textile, ainsi que le Groupe Paradoxe, une entreprise d'insertion qui forme des jeunes dans les métiers de l'audiovisuel et deux organismes d'éducation populaire, le Comité d'éducation des adultes de la Petite-Bourgogne et de Saint-Henri (CEDA) et le Carrefour d'éducation populaire de Pointe-Saint-Charles qui en plus d'offrir des ateliers de lecture et d'écriture, des ateliers d'initiation à l'informatique... proposent également des activités de pratique culturelle (ateliers de peinture, de céramique, etc.). Ces lieux de formation doivent être soutenus et consolidés. Design et impression textile, dont les locaux sont actuellement situés rue Saint-Ambroise, se relocalisera dans les locaux de l'ancienne bibliothèque Saint-Henri. Situé actuellement dans Pointe-Saint-Charles, le Groupe Paradoxe aménagera ses locaux ainsi qu'une salle de spectacle dans l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours dans Émard.

.5 Espaces publics pour l'animation culturelle:

- Corridor culturel Ottawa : un projet de corridor culturel sur la rue Ottawa, entre la Fonderie Darling et les Bassins du Nouveau Havre, a été proposé par la Cité des artistes, puis repris par un collectif d'organismes culturels de Griffintown et appuyée par le RESO. Le concept élaboré par le collectif d'organismes culturels comprend entre autres la préservation du Griffintown Horse Palace et de la New City Gas. Au cours des dernières années, le concept de corridor culturel s'est étendu pour inclure la rue Notre-Dame d'est en ouest, de Bonaventure à Côte-Saint-Paul. Identifié par le RESO dans le Plan de développement récréotouristique du Sud-Ouest (2001) comme corridor de services et d'animation en lien avec la mise en valeur du Canal de Lachine. Effectivement, depuis 2001, de nombreuses initiatives institutionnelles et privées ont contribué au renforcement de sa vocation de corridor culturel.
- Bassins du Nouveau Havre : en juin 2009, le RESO concluait une entente avec la Société immobilière du Canada (SIC) permettant la concrétisation d'un pôle d'accueil touristique et culturel comportant principalement deux projets : la construction d'un complexe d'une centaine d'ateliers résidences pour les artistes avec la Cité des artistes et celui de l'implantation de l'Auberge internationale, établissement hôtelier abordable, avec les Auberges du St-Laurent. Cet accord réservait pour deux ans les terrains de la zone d'emplois afin de compléter le montage technique et financier nécessaire à la réalisation de ces projets. Depuis la fin de l'accord en juin 2011, le RESO et la SIC poursuivent les discussions afin de permettre la réalisation de ces deux projets sur le site des Bassins. Le projet de l'Auberge internationale n'est pas directement relié à la culture, mais nous croyons qu'il générera une clientèle, notamment de jeunes voyageurs, qui pourrait être intéressée par les activités culturelles de l'arrondissement.
- Marché Atwater : véritable emblème du Sud-Ouest, le marché Atwater accueille à l'occasion des manifestations culturelles sur son terrain (il était notamment l'un des lieux de l'exposition La part des femmes organisée par la

Société de promotion du canal de Lachine en 2005). Il y aurait des collaborations à établir entre le marché et les acteurs culturels du Sud-Ouest. Par ailleurs, les membres de la Table suggèrent que le deuxième étage du marché qui sera prochainement libéré par les organismes sportifs qui l'occupent pourrait être un espace exceptionnel pour consolider la vocation culturelle du corridor Notre-Dame et du pôle Atwater.

- Parc Oscar Peterson : en 2009, le parc Campbell-Centre a été renommé parc Oscar Peterson en mémoire d'Oscar Peterson, l'un des grands jazzmen du 20^e siècle, né dans la Petite-Bourgogne en 1925 et décédé en 2007. Le parc Oscar-Peterson devait être pourvu d'une agora destinée à la tenue de concerts en plein air et devait être intégré à un circuit de découvertes dans les rues avoisinantes portant sur sa vie et son œuvre ainsi que sur l'histoire du jazz dans le Sud-Ouest. Ce projet doit être réalisé pour le bénéfice de la communauté de la Petite-Bourgogne.
- Ateliers du CN – Projet du Collectif Sept à nous : En utilisant le bâtiment n°7 des anciens ateliers ferroviaires du CN, le Collectif Sept à nous souhaite réaliser un pôle regroupant des organismes communautaires, en réponse aux divers besoins et aspirations de la population de Pointe-Saint-Charles et offrir un lieu permanent de création, de production et de diffusion d'activités artistiques, culturelles, sociales, communautaires, politiques et écologiques, d'éducation et de sensibilisation, ainsi que des services et commerces de proximité.